

*O Dieu, vous de qui procèdent tous les biens, accordez à nos humbles prières que, par votre inspiration, nos pensées se portent à ce qui est bien et daignez nous accorder votre conduite pour l'accomplir. Par Jésus-Christ notre Seigneur.*

L'Eglise honore aussi en ce jour la mémoire d'un grand pape, intrépide défenseur du droit chrétien et de la liberté de l'Eglise contre la barbarie organisée mais désorganisatrice de l'empereur allemand Henri IV, la mémoire du grand Grégoire VII, mort en exil, à Salerne, en 1085. Longtemps injuste envers lui, l'histoire lui rend aujourd'hui hommage, et elle reconnaît avec Dom Guéranger que "saint Grégoire VII a sauvé la société du plus grand péril qu'elle eût encore éprouvée".

On fait aussi mémoire aujourd'hui d'un autre grand pape, saint Urbain I, martyrisé l'an 233 et dont les reliques sont conservées dans l'église de Sainte-Cécile à Rome. Il fut contemporain de sainte Cécile et c'est lui qui instruisit et baptisa son époux Valérien et son frère Tiburce.

*Lundi, 26 mai.*—Les Rogations. S. Philippe de Néri.

Les Rogations qui étaient autrefois trois jours de pénitence et de supplications publiques, sont encore trois jours de processions et de prières. Les Rogations furent d'abord instituées par saint Mamert, évêque de Vienne en Dauphiné, pour conjurer de redoutables calamités publiques qui dévastaient alors cette ville. La France et toute l'Eglise adoptèrent bientôt cette pieuse pratique pour demander à Dieu d'être préservés des malheurs qui désolent la terre et d'obtenir les biens de la terre nécessaires à notre subsistance.

Saint Philippe de Néri a été et est resté un des apôtres les plus populaires de Rome, où il mourut en 1595. L'amour de Dieu, un amour ardent et qui se communiquait comme invinciblement à tous ceux qui l'approchaient, fut le trait particulier de sa vie. Il était né à Florence et dès son adolescence il abandonna une riche succession pour s'en aller à Rome étudier la philosophie et la théologie dans le but de se consacrer à Dieu. Sa piété et son austérité furent dès lors admirables. Ayant reçu le sacerdoce par obéissance il se donna tout entier au ministère des âmes, à la prédication, à l'audition des confessions, multipliant les conversions et aussi les miracles, avec tous les actes de miséricorde spirituelle et temporelle. Doué du don de prophétie et d'une singulière pénétration dans le dédale des consciences, il était favorisé d'apparitions célestes et de tous les dons d'un puissant thaumaturge. Il mourut à l'âge de quatre-vingts ans, après avoir célébré la messe, le jour de la fête du Saint-Sacrement.

*Mardi, 27 mai.*—Rogations. Saint Bède le Vénérable, Docteur de l'Eglise.

Saint Bède le Vénérable naquit en 672 sur le territoire de la double Abbaye bénédictine de Wearmouth et de Jarrow, placée sous le patronage des saints Apôtres Pierre et Paul. S. Bède fut amené à l'abbaye à l'âge de sept ans pour y faire ses études et il ne cessa pas de lui appartenir jusqu'à sa mort en 735. Toute sa vie fut de prière, d'étude, de lecture et de composition de ses nombreux ouvrages, ne voulant accepter aucune charge ni aucuns honneurs même dans son monastère. Ses écrits sont, avec une histoire de l'Eglise d'Angleterre, des commentaires et des explications des Saintes Ecritures. Le jour même de sa mort il achevait une traduction en langue anglaise d'alors, de l'Evangile selon saint Jean. Vers le soir de ce jour qui était la veille de l'Ascension, l'écolier Wilbert, qui écrivait sous sa dictée, lui dit: "Cher maître, il reste encore une phrase à écrire". Et lorsqu'il eut dictée cette dernière phrase, et que l'écolier lui eut dit que c'était fini, "Vous avez dit la vérité, reprit le Vénérable, c'est fini. Soutenez ma tête de vos mains, car il m'est bien bon d'être en face de l'endroit où j'avais l'habitude de prier afin que je puisse de là passer à mon Père". Et il rendit là son âme en achevant de réciter le *Gloria Patri*.

Les écrits de saint Bède sont considérables et ont toujours joui d'une grande autorité dans l'église. Même du vivant de l'auteur, on en faisait la lecture publique dans les églises comme on faisait des écrits des saints Pères, et c'est à cette circonstance qu'il doit l'appellation de vénérable ajoutée à son nom. Déjà honoré comme Docteur dans l'ordre de saint Benoît et dans quelques Eglises d'Angleterre, saint Bède fut proclamé par Léon XIII Docteur de l'Eglise universelle, sa fête étant fixée en ce jour.

L'Eglise fait encore mémoire en ce jour du Pape Jean I, martyrisé par les ariens, sous Théodoric.

*Mercredi, 28 mai.*—Rogations. Vigile de l'Ascension, fête de saint Augustin, évêque et confesseur.

Saint Augustin de Cantorbéry, apôtre de l'Angleterre, était moine bénédictin. Il fut envoyé avec quarante autres moines par saint Grégoire le Grand, pour évangéliser l'Angleterre, en 597, sous le règne du roi Ethelbert et il se fixa à Cantorbéry. Plus tard il fut consacré évêque et fixa son siège dans cette ville. S. Augustin s'employa avec grand zèle et aussi avec grand succès à rétablir la foi qui avait apportée à l'Angleterre dès le deuxième siècle, sous le pontificat du pape saint Eleuthère. S. Augustin établit deux autres évêchés, à Londres et à Rochester, assurant ainsi la hiérarchie de l'Eglise d'Angleterre. Il mourut à Cantorbéry et y fut enseveli au monastère de Saint-Pierre qu'il y avait fondé pour ses moines.

*Jeudi, 29 mai.*—L'Ascension de N. S. J. C.

L'ascension de l'Homme-Dieu est le complément